

# LA CRÉATIVITÉ

Jacques CAUX

## 3.1. NATURE DE LA CRÉATIVITÉ

### a) Citations pour une première approche :

- *L'imagination, cette moisson avant les semilles* (Saint-Pol-Roux)
- *Former, non pas des personnages, mais des personnes libres et originales, ayant de l'initiative, de la créativité de la responsabilité.* (R. Gloton)
- *L'imagination est le propre de l'homme, elle est ce qui le distingue de l'animal* (selon H. Laborit)
- *L'invention est une des principales caractéristiques de la vie.* (R. Boirel)
- *La force moderne, c'est la capacité d'inventer.* (J.J. Servan-Schreiber)
- *La société ne fonctionne pas à coups de contrôles et de surveillances, mais à partir de la créativité et de l'audace inventive des individus* (Lobrot)
- *Il n'y a pas d'autres voies qui s'offrent aux hommes, pour arriver à une connaissance certaine de la vérité, que l'intuition évidente et la déduction nécessaire.* (Descartes, règle XII)

### b) Définitions :

Elles permettent seulement une délimitation large du problème. Elles ne résolvent rien. Elles sont une base de départ.

Stein : *La créativité est ce processus qui a pour résultat une œuvre personnelle, acceptée comme utile ou satisfaisante par un groupe social à un point quelconque du temps.*

Pieron : *Fonction inventive de l'imagination créatrice dissociée de l'intelligence.*

Sillamy : *La créativité est la disposition à créer qui existe à l'état potentiel chez tous les individus et à tous les âges, étroitement dépendante du milieu socio-culturel.*

Cette tendance naturelle à se réaliser nécessite des conditions favorables pour s'exprimer.

La crainte de la déviation et le conformisme social sont le carcan de la créativité.

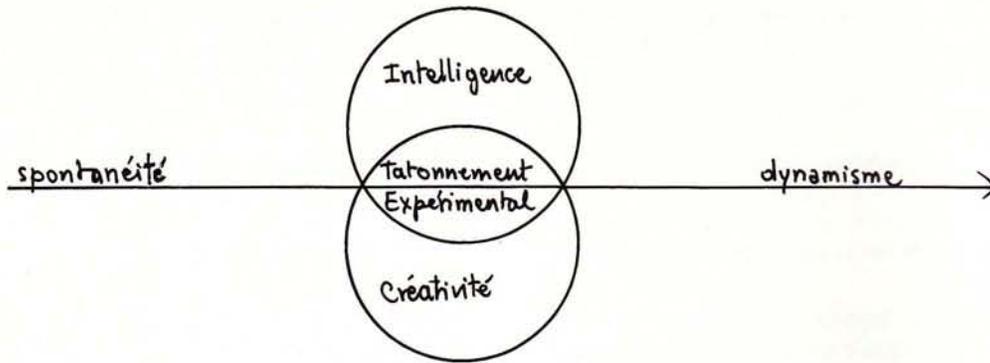
Le petit enfant qui s'étonne et s'émerveille, s'efforce de saisir les nouveautés du monde et qui n'a pas encore subi l'éducation est particulièrement créatif.

### c) Les facteurs de créativité

- Perception de problèmes
- Fluidité (comportement axé vers la productivité)
- Flexibilité (aptitude à transformer, à redéterminer ; souplesse devant les problèmes, les a priori, les jugements, les hypothèses, les conclusions)
- Originalité (comportement audacieux, tourné vers le nouveau et l'imprévu)
- Capacité de restructuration d'une situation (qui comporte l'analyse, la synthèse, l'organisation cohérente, l'élaboration)

### d) Créativité et intelligence.

De nombreuses études ont montré que la créativité était une fonction autre que l'intelligence. Ainsi, il existe des individus à haut QI et à créativité faible, d'autres à bas QI et créativité forte. La plupart des chercheurs américains critiquent d'ailleurs fortement aujourd'hui la valeur du QI comme seule détermination de l'intelligence et aussi comme critère de classement d'un individu. Pourtant ces deux fonctions sont liées. Peut-être le croquis suivant peut-il aider à mieux comprendre ce qui vient d'être dit.



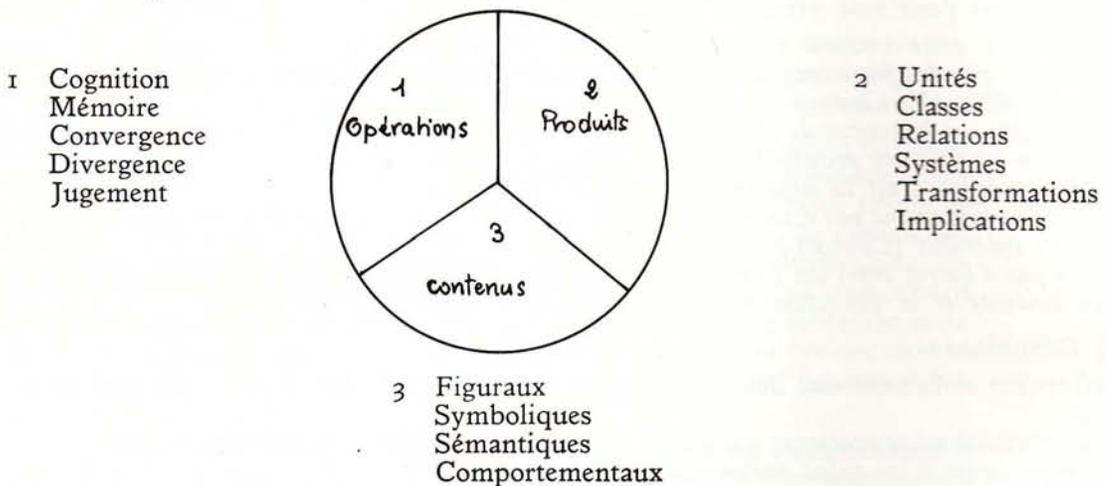
La spontanéité étant comprise comme l'origine du dynamisme humain.

Le tâtonnement expérimental comme le processus qui pousse chaque individu à chercher, à expérimenter.

e) Position de la créativité.

D'après Guilford, l'intellect serait un univers tridimensionnel.

Voici comment il le conçoit :



La créativité est une activité de production. Elle se situe donc dans le I. Cette activité peut se manifester de deux façons :

- convergente : recherche de *la* solution
- divergente : recherche de *toutes les* solutions
- ou par la composition de ces deux processus. C'est en général ce qui se produit.

La première forme de pensée utilisée seule aboutit au *conformisme*.

La seconde utilisée seule aboutit à l'*originalité* ou à l'*anarchisme*.

f) Contenu

La créativité produit :

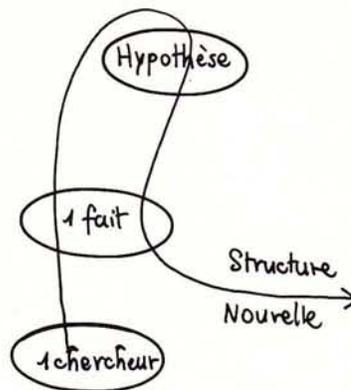
- des inventions :
  - inventions techniques ou scientifiques (applications, procédés nouveaux)
  - inventions artistiques (c'est l'invention totale : imagination de structures nouvelles et de significations nouvelles déterminant de nouvelles modalités de l'être)
  - inventions de soi (on est responsable d'actes engageant l'être)
- des découvertes d'ordre technique.

g) Fonctionnement grossier

il faut un chercheur

il faut un problème

un chercheur ouvert à ce fait  
 un chercheur qui réfléchit  
 qui échafaude une hypothèse  
 qui analyse  
 qui structure un ensemble nouveau  
 qui vérifie



#### h) Déterminismes de la pensée créatrice

Ils sont de deux ordres :

##### — sociologiques

On peut se reporter aux définitions de Stein et de Sillamy. C'est une évidence que l'invention, l'originalité sont conditionnées par tout l'environnement socio-culturel. Cet environnement peut entraver ou aider ; mais l'activité de l'esprit individuel (qui est le facteur principal de progrès) dépasse le substrat sociologique. En tout cas, c'est ainsi que pensent par exemple Bouthoul et Brunschvicg.

Bien entendu, j'ai conscience que tout ce que je dis ici est conditionné par ce que j'ai lu. Je sais que la plupart des études parues sur la créativité sont le fait de penseurs bourgeois ou libéraux. Il faudrait ici apporter la vision marxiste, malheureusement, je la connais trop mal pour le faire.

Les inventions individuelles ne sont peut-être que le fruit des besoins de la société, ces inventions se font peut-être à l'insu des créateurs, ou tout au moins sans qu'ils aient conscience de ce déterminisme social qui passe à travers eux, comme on peut ne pas sentir un courant à haute tension qui vous traverse.

On sait aussi qu'une invention peut se produire simultanément en plusieurs points du globe, trouvée par des chercheurs qui ne se connaissent pas.

On pourrait citer aussi les inventions de Léonard de Vinci qui ne furent comprises et réalisées que lorsque la société en eut besoin.

De la même façon, les petits Romains jouaient déjà avec de petits caractères mobiles en bois pour faire des mots, mais l'imprimerie ne fut découverte qu'au XV<sup>e</sup> siècle.

En tout cas, cela n'exclut pas l'étude du 2<sup>e</sup> ordre des déterminismes de la pensée créatrice :

##### — psychologiques

Un problème se pose à un chercheur en éveil, donc en position de progrès (il est une conscience qui progresse). Hegel dit d'ailleurs que le chercheur est celui qui peut se libérer de tout donné.

Ce chercheur a une sensibilité développée. Il perçoit ce que le profane ne remarque pas. Tout au moins au moment considéré et dans le domaine considéré.

Il lui faut résoudre ce problème, d'où réflexion et concentration, qui peut aboutir à une distraction de ce qui est hors du problème.

Où sont les sources de cette puissance d'attention ?

dans : l'intérêt	mais aussi dans : l'exercice
le besoin	l'entraînement
l'enthousiasme	la compensation
la passion	la sublimation

Cette concentration est un gros travail avec des hauts et des bas, des angoisses et du désespoir

— Grande joie libératrice après la découverte (ex. nombreux)

— Pendant la recherche, exaltation des puissances affectives.

Mais ce dynamisme créateur est la santé de l'esprit (Séailles)

Il exige, pour aboutir, des qualités individuelles :

- un sens critique développé (accepter ou rejeter)
- une maîtrise de l'imagination (pour la dominer, sinon névrose et folie)
- une maîtrise de la technique (sinon perte de temps)
- un savoir étendu (non spécialisé)
- une maturation de ce savoir, ainsi qu'une intégration (pour voir simple et concret dans la complexité)

— une vigueur juvénile d'esprit (essayer l'absurde)

Condorcet : *On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles.*

L'invention exige donc une ascèse.

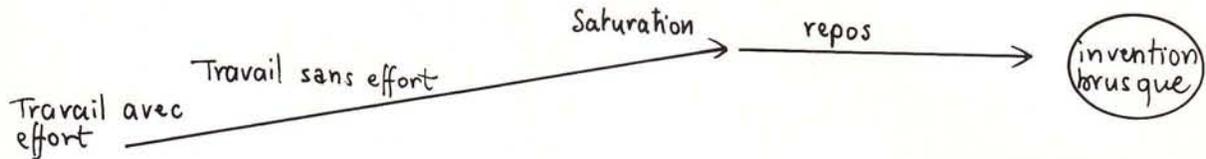
Bien sûr, il y a une part de contingence et de hasard dans l'invention. Mais « dans le champ de l'observation, le hasard ne favorise que les esprits préparés.

On a dit aussi que l'invention sortait de l'inconscient (cf. l'inspiration). En fait, « si l'on trouve sans chercher, c'est qu'on avait cherché sans trouver » (Newton).

Le travail préalable est nécessaire ; il est toujours présent.

Ainsi l'intuition, telle qu'elle était définie au XIX<sup>e</sup> siècle et par les penseurs bourgeois ne semble pas exister. Heureusement, car elle ôterait toute valeur à la production, le médium étant alors l'individu et non le message.

On peut schématiser ainsi le processus :



Maintenant, on peut se demander si le schéma reste valable à l'échelon social.

Le chercheur domine les diverses possibilités opératoires des structures. On a l'impression, parce que l'on n'a pas suivi, d'une restructuration brusque des données.

i) Développement de l'idée féconde

Schéma général

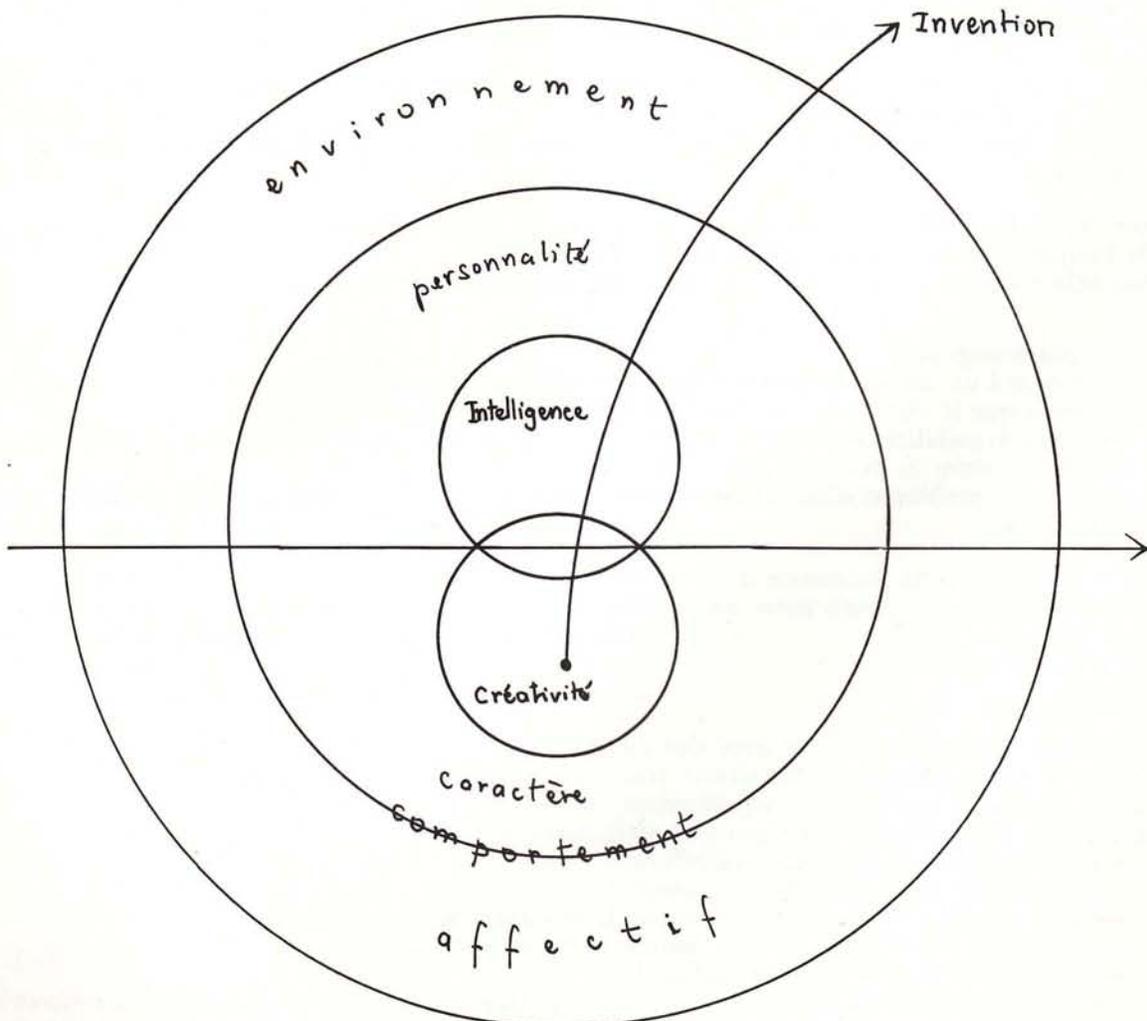
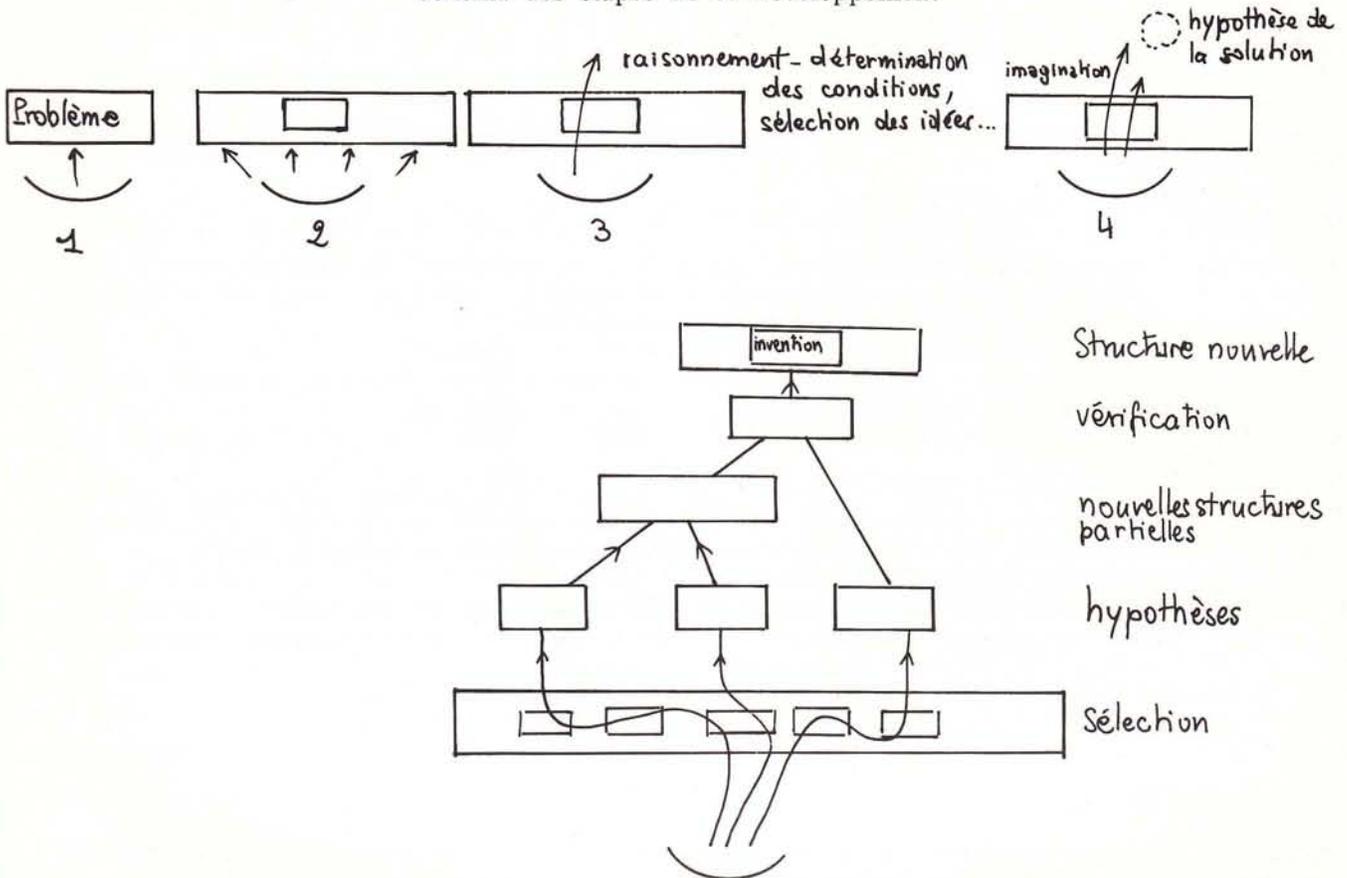


Schéma des étapes de ce développement



Inventer, c'est construire progressivement une nouvelle structure.

Nous voyons qu'il est fait sans cesse appel aux deux formes de réflexion précédemment citées : pensée convergente et pensée divergente.

j) Pensée convergente-Pensée divergente.

\* La pensée convergente ne sait pas s'abstraire de nombreuses restrictions. La recherche est étroite, mais plus sûre.

Les critères de réussite en sont rigoureux, contraignants.

\* La pensée divergente admet peu de restrictions. La recherche est vaste, mais aléatoire.

Les critères de réussite en sont vagues, d'où la variété, la quantité.

\* Nature de la pensée divergente. Elle se manifeste par la

- production divergente d'unités sémantiques (ce qu'on nomme la fluidité)
- production divergente de classes sémantiques (la flexibilité)
- production divergente de transformations sémantiques (l'originalité)

En fait, la créativité, c'est la capacité de pensée divergente.

\* Si intelligence et créativité peuvent être dissociées, il semble que la pensée divergente ne puisse se manifester — sans une mémoire suffisante (et la mémoire se remplit par pensée convergente)

— sans une intelligence suffisante.

Il semble qu'il y ait un seuil. Mais le  $QI = 120$ , trouvé par des chercheurs américains semble bien élevé.

\* Je ne parle pas de la théorie associative et schéma S.R. de Mednick qui semble insuffisante.

k) Ce qu'est un individu créatif

\* C'est un individu plus réceptif

\* Il accepte le risque, il a même le goût du risque

- risque de se tromper
- risque d'erreurs
- risque d'être corrigé
- risque de paraître stupide

\* Il est toujours prêt à tenter sa chance

- à essayer
- à se remettre en question
- à s'accepter
- à accepter la réalité.

\* En fait, il ajuste ses concepts aux perceptions, alors que le convergent rejette les informations qui n'entrent pas dans ses concepts.

\* Le créatif est un humoriste, un fantaisiste, un curieux, un poseur de questions, un indépendant, un ingénieux ; il est habile à restructurer les idées, il fait preuve d'autonomie, il s'affirme, il s'accepte.

\* Le créatif a une personnalité très complexe.

\* Il est difficile à supporter.

L'élève créatif est une menace pour la discipline et l'ordre.

Mais : « *Il faut choisir entre une école où il est facile aux maîtres d'enseigner et une école où il est facile aux élèves d'apprendre.* » (Tolstoï)

### 3.2. LA CRÉATIVITÉ DES ENFANTS

Nous venons parler de l'enfant. Mais qu'est-ce que la créativité enfantine ? En effet, la créativité étant une activité de type opérationnel dans ses manifestations les plus achevées, qu'en est-il chez l'enfant, en particulier chez celui qui n'a pas encore atteint le stade de la pensée abstraite ?

En fait, ce problème a été peu étudié.

Pourtant, les principaux facteurs de créativité, tels que nous venons de les définir, se retrouvent dans les productions enfantines : fluidité, flexibilité, originalité, élaboration, effort, etc.

Nous pourrions le prouver en analysant les productions libres d'enfants. Nous ne voulons pas dire que tout est dans l'enfant, loin de là.

« *Il y a un long chemin à parcourir depuis la peinture sur les murs des cavernes aux toiles des hommes de la Renaissance. Nos enfants sont quelque part sur ce chemin, et ils s'arrêteront plus ou moins tôt selon leur aptitude et l'aide intelligente et efficace qu'ils trouveront en route.* » (Mme Delaunay in *L'enfant et ses dessins* du Dr Le Barre)

Nous rejoignons aussi la définition de Sillamy.

Nous pensons que le potentiel créatif de l'enfant est particulièrement élevé, mais celui-ci, manquant de maturité, de maîtrise de soi, de la possibilité de retour sur soi, produit souvent beaucoup et anarchiquement, cette activité possédant elle-même sa fonction de structuration.

« *Le cerveau contient l'aptitude à la formation des aptitudes créatrices* » (Léontiev)

On peut reprendre cette phrase de Valéry : « *Le créateur est source, ingénieur et contraintes* » en disant qu'en laissant l'enfant être source et ingénieur, il est à la meilleure école pour apprendre à se contraindre.

### 3.3. PEDAGOGIE DE LA CRÉATIVITÉ

\* On a noté que la créativité d'un groupe homogène était supérieur à la créativité de chacun des membres du groupe.

\* L'enfant qui n'a pas encore subi les déterminismes sociologiques a une créativité élevée. On observe une chute très nette vers 9-10 ans (probablement due à la pression de conformité des milieux social et scolaire).

#### 1 - Conditions favorables

\* Savoir assimiler le savoir d'un domaine particulier en voyant les opérations permises par ce savoir ; pas tellement d'accumuler des connaissances (pensée convergente) plutôt acquérir des habitudes libératrices, acquérir une manière active d'apprendre. Les connaissances ne sont pas une fin en soi, mais un instrument à utiliser.

\* Pas trop se spécialiser (savoir se frotter aux choses, aux idées, aux concepts).

\* Avoir un esprit disponible pour accepter la nouveauté (savoir se frotter aux autres, admettre la critique des autres, les jugements, savoir remettre en question les principes de base par une « dialectisation » (Bachelard) Rompre avec tout blocage psychologique.

\* Ne pas être emprisonné dans une logique trop stricte, admettre un peu d'obscur, de nuageux, presque le contradictoire, avoir de l'audace.

\* Développer le goût de l'effort (ascèse) pas comme une fin en soi pourtant.

#### 2 - Rendement du dynamisme créateur

- Prendre l'habitude de noter les idées fécondes par notes et symboles. Ne pas noter trop tôt (décantation).

- S'entraîner à bien poser les problèmes, à bien formuler, à formuler la réciproque, l'inverse.

- Savoir diriger méthodiquement la recherche (analyse, déduction, introduction).

- Faire l'inventaire de toutes les particularités pratiques ou non. Vérification continue.

- Développer l'esprit de docilité à l'expérience.

### 3.4. LA CRÉATION ARTISTIQUE

- C'est une création particulière. Création à l'état total.

- C'est l'invention d'un thème et des moyens de communication de ce thème.

- L'artiste a une sensibilité affinée.

- Il voit le monde sous l'angle supplémentaire de la beauté, de l'émotion esthétique.

- Cette vision du monde, il doit la faire partager au monde. Il le fait dans une œuvre qui est un message, une médiation. Il doit, de plus, penser son projet en termes de matériaux.

- L'inspiration, telle qu'on la connaît, n'existe pas :

« *Il n'y a pas de distinction entre travail et inspiration. Le travail produit beaucoup d'idées, elles naissent par lui et à son occasion.* » (R. Strauss)

### 3.5. POURQUOI LA CRÉATIVITÉ?

Il n'y a guère qu'une vingtaine d'années que l'on se préoccupe de créativité. Les principales recherches ont été menées par des Américains. Il est permis de se demander pourquoi.

Mais pourquoi notre époque se pose-t-elle des questions à ce sujet?

Pourquoi en parle-t-on à tous les niveaux?

Pourquoi cherche-t-on à la connaître, à la développer?

Faut-il y voir un souci de rentabilité, comme le recherchent ceux qui organisent les brainstormings à l'usage des cadres supérieurs, qui trouvent là comme un bain de jouvence spirituel, une cure de rajeunissement des cellules cérébrales, leur permettant de repartir neufs pour une meilleure rentabilité d'eux-mêmes, et donc de leur entreprise?

On peut penser que cette recherche d'une meilleure utilisation de son propre potentiel créatif doit apparaître importante à cette catégorie de personnes, puisqu'elles n'hésitent pas à payer fort cher leur séjour dans ces stages.

Faut-il y voir un souci de thérapie, comme dans la technique du psychodrame ou dans certaines méthodes employées en psychothérapie?

Il est vrai que, redevenir soi-même, produire soi-même, inventer sont des activités hautement dynamisantes et structurantes de l'individu pour que l'on y prête attention.

A un niveau plus général, plus terre-à-terre aussi, peut-on dire que cette faculté, plutôt, cette fonction conservée puis développée permettrait à l'homme de mieux résister à notre forme de société devenue trop aliénante? C'est en effet devenu malheureusement un lieu commun que de montrer les dangers de la standardisation à tous les niveaux, du manque d'épanouissement dans la vie professionnelle, de l'amenuisement de la vie privée originale.

Mieux, faut-il voir dans la recherche de l'épanouissement de la créativité la recherche vers une meilleure centration sur l'axe ultime de l'évolution, comme le pense H. Laborit?

Revenons plutôt à l'enfant.

Celui-ci utilise toutes ses potentialités dans toutes les directions. Il essaie, tâtonne, s'engage dans le chemin ouvert par une réussite personnelle, il avance, essaie à nouveau. Il ne le sait pas; mais son dynamisme vital lui suffit. Il cherche en toutes directions, n'étant arrêté par aucun tabou. Les tabous, ce sont la famille, l'école le social. Seule l'arrête l'erreur, l'impasse. L'erreur, c'est la non-réussite expérientielle. Son champ d'action est vaste, d'autant plus vaste qu'est plus libérale la société envers lui. Moins de coercition = plus de créativité. Déjà se dessinent des règles élémentaires pour une créativité essayée, développée, améliorée: un environnement riche et varié, des possibilités d'expériences variées.

Donc des possibilités de voir le monde comme un champ d'expériences privilégié et non comme un monde fermé par les tabous et les interdictions.

Possibilité de « travailler » ce monde et non de le subir (en ayant appris à la respecter par un contact vrai depuis l'enfance).

Possibilité de se structurer plus rapidement, plus solidement; de se forger, de comprendre par relations et transformations et non par absolus; de communiquer plus largement, d'affiner sa sensibilité.

Une éducation ainsi comprise serait un levier permettant aux individus de devenir plus riches, plus conscients, plus épanouis.

Elle leur permettrait de ne plus subir une société imposée par des adultes mûs surtout par l'appât du gain sous toutes ses formes; mais elle leur permettrait de savoir l'analyser et de la changer.

On voit donc la force explosive que comporte cette forme d'éducation.

Comme l'on sait que celle-ci a toujours été normative, qu'elle est — même pour les parents — un moyen pour faire durer ce qui a existé, pour pérenniser une certaine image qui, bien que souvent décevante n'en est pas moins sécurisante; on comprend pourquoi la pédagogie — jusqu'ici — s'est peu préoccupée de créativité. (sauf dans quelques îlots ou écoles isolées à statut privilégié).

Mais aujourd'hui, le monde a changé. Emporté à grande vitesse, il se trouve déchiré par d'immenses contradictions. Il s'aperçoit que pour en sortir il faut faire fond sur le développement de la créativité. Alors, surgiront peut-être des individus qui auront le courage d'arrêter la course folle des cercles vicieux, et de replacer notre société sur des rails plus solides et plus durables. Y arriveront-ils?

Déjà, il serait utile — en tant qu'éducateurs — de nous pencher sur la valeur et le contenu de productions libres enfantines pour essayer d'en déceler tout ce que peut avoir de positif le potentiel créatif qui a permis ces productions, pour essayer de déterminer comment se manifeste ce potentiel créatif, de mesurer toute sa valeur structurante de l'individu.

(Ce texte introduit une étude à paraître sur la Créativité).

J. CAUX  
Le Jard, n° 138. Esc. N Bât. D  
33 - Mérignac